

Simbagwayir
Simbagwayir

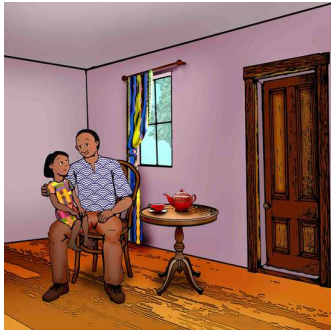


✍ Rukia Nantale
🔊 Benjamin Mitchley
📖 Demoze Degefa
🗣 Oromo / French
📖 Level 5

This story originates from the African Storybook (africanstorybook.org) and is brought to you by Storybooks Canada in an effort to provide children's stories in Canada's many languages.



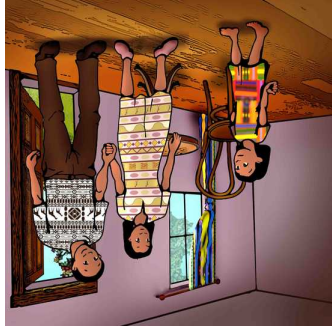
This work is licensed under a Creative Commons [Attribution 3.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by/3.0).
<https://creativecommons.org/licenses/by/3.0>



Yeroo harmeen Simbagwayir dutu bayee gadiite turte. Abbaan Simbagawayir akka intalli isaa jajjabatu bayee dhamee. Suuta suutaan harmee Simbagwayir malee jiruu gammachuu jiraachuu calaqaban. Ganama ganama wa'ee taa'a nii wa'ee olmaa isanii haasa'u. Galgal immo irbaata wajjiin qophessu. Irabaata bodaa abban Simbagwayir muccan isaa ni qo'achiisa.

...

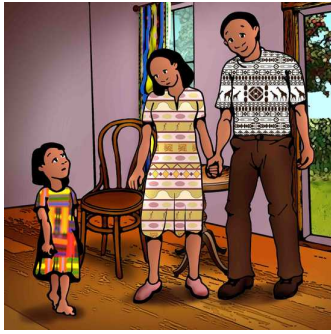
Quand la mère de Simbegwire décéda, Simbegwire fut très triste. Son père essaya de son mieux de prendre soin de sa fille. Lentement, ils apprirent comment se sentir heureux de nouveau, sans la mère de Simbegwire. Chaque matin, ils s'assoient et discutaient de la journée à venir. Chaque soir, ils cuisinaient le souper ensemble. Après avoir lavé la vaisselle, le père de Simbegwire l'aidait avec ses devoirs.



Gaftokko abban Simbagwayir garaa mana ture galee.
Italoo koo essaa jirta jedhee gafate? Simbagwayir gara
abbaa eshe figidde. Yeroo abbaan isshee harka dubarti!
gabatee dhabatu in ilaatee. "Muccaa koo nama addaa
han ta'ee tokko wajjin akka walqunantuun barbaada.
Ishée kun Anitaa jedhamit jehde," seeqataa.

...

Un jour, le père de Simbegwire retourna chez eux plus
tard que d'habitude. « Où es-tu mon enfant ? » il
demanda. Simbegwire se précipita vers son père. Elle
s'arrêta en chemin quand elle vit qu'il tenait la main
d'une femme. « Je veux te présenter quelqu'un de
spécial, mon enfant. Voici Anita, » il dit en souriant.



Akkam Simbagwayir, Abban kee wa'ee kee bayee nathimaa ture. Simbagwayir garuu hinseqqannes; harka ishees hinfunee. Abbaan Simbagwayir gammadde, dhinqiii itti ta'e. Sadeen isaani akka jiruu gammachuu wajjiin jiraacha akka turan hasa'ee. "Mucaa koo Aniitaa akka harmee ketiti akka fudhattu abdiin qaba."

...

« Bonjour Simbegwire, ton père m'a beaucoup parlé de toi, » dit Anita. Mais elle ne sourit pas et ne serra pas la main de la fille. Le père de Simbegwire était content et excité. Il dit que les trois vivraient ensemble et qu'ils auraient une bonne vie. « Mon enfant, j'espère que tu accepteras Anita comme ta mère, » il dit.



Torbaan itti anuu Aniitaan Simbagwayi, durbi fi addaada ishee laaqan afferte. Qophii gaari ture! Aniitaan nyataa Simbagwayi jallatu qophesite. Namni hundiinu hamma quuftu nyaate. Sana boodas ijollen yeroo taphatu warri gurdudon immo hasa'a turan. Simbagwayi bayee gammadee. Hatatamaan gara mana abba isheeti debitee akka jaalalan harmee budeena wajjiin jiratu yerooma san murtesite.

...

La semaine suivante, Anita invita Simbegwire, ainsi que ses cousins et sa tante, chez elle pour un repas. Quel festin ! Anita prépara tous les plats favoris de Simbegwire et tous mangèrent jusqu'à temps qu'ils soient pleins. Ensuite, les enfants jouèrent tandis que les adultes parlaient. Simbegwire se sentait contente et courageuse. Elle décida que bientôt, très bientôt, elle retournerait chez elle pour vivre avec son père et sa belle-mère.



Abban ishee guyyaa dha isshee ilaala ture.
Boddeeti Anittaa wajjiiin dhufan. Sana booda harka
Simbagwayi ti gatee dhifama ishee gafatee. Bayeen
dogongoree dhifamaa nagodhi mucaa ko. Caarraa biraa
nakenitaa? Simbagwayi ojjette fulaa abbaa ishee isa
gadde ilaale. Achumaan gara Anittaa ademittee ishee
hammate.

...

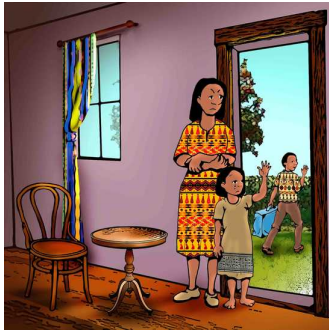
Son père lui rendit visite à chaque jour. Finalement, il vint
avec Anita. Elle tendit la main vers celle de Simbegwire. «
Je suis tellement désolée, petite, j'ai eu torts, » elle cria.
« Me laisseras-tu essayer de nouveau ? » Simbegwire
examina son père et son regard inquiet. Puis elle fit
lentement un pas en avant et mit ses bras autour
d'Anita.



Jiruun Simbagwayir ni jijjirramee. Yeroo abba ishee
wajjiiin haasoftu hinqabdu. Anitaan hojii bayee wan
isheef lateef, Simbagwayir yeroo barnoota ishef
qophoftu dhabade. Yeroo dhuman gatee rafti. Maddi
gammachuu ishee kan ta'ee wayya halkanii harmee
ishee laatefi dha. Abban ishee garuu, mucaan sa akka
gadde jiraatu hinbarre.

...

La vie de Simbegwire changea. Elle n'avait plus le temps
de s'asseoir avec son père le matin. Anita lui donnait
tellement de tâches ménagères qu'elle était trop
fatiguée pour faire ses devoirs le soir. Elle allait
directement se coucher après le souper. Son seul confort
était la couverture colorée que sa mère lui avait faite. Le
père de Simbegwire ne semblait pas remarquer que sa
fille était malheureuse.



Ji'oota murasaa booda Abban Simbagwayir gara imaala akkan jedhee deme, "Dhimma hijiitif yeroo gababduf bakka bira demuun qaba." "Hata'u maale akka isin walgargartan nan amana." Simbagwayir fulaa ishee gurtee garu kana abban ishee hinbarre. Aniitaan wan tokkole hindubbane. Aniitaanis dhimma kanairrati gamchuu hinqabadu turte.

...

Après quelques mois, le père de Simbegwire annonça qu'il serait parti pour un certain temps. « Je dois voyager pour mon travail, » dit-il. « Mais je sais que vous allez vous occuper l'une de l'autre. » Le visage de Simbegwire s'allongea, mais son père ne remarqua pas. Anita ne dit rien. Elle n'était pas contente non plus.



Abban Simbagwayi yeroo dhufu isheen durbii ishee wajjiin taphacha turte. Abban ishee it dhihaatee akan, Simbagwayi, Harmee dansaa argatee. Ishee sijaaatu fi si hubbattu. "Bayeen siti bonaa. Bayeen sijaaladha." Simbagwayi akka addaada ishee bira hamma bardaddu akka techu waligalan.

...

Simbegwire jouait avec ses cousins quand elle vit son père de loin. Elle avait peur qu'il soit peut-être fâché, alors elle se précipita à l'intérieur de la maison pour se cacher. Mais son père vint la voir et lui dit, « Simbegwire, tu t'es trouvé une mère parfaite. Une mère qui t'aime et te comprends. Je suis fier de toi et je t'aime. » Ils se mirent d'accord que Simbegwire resterais avec sa tante aussi longtemps qu'elle veuille.



Abban Simbagwayi yeroo imala deebi'u, siree isheera dhabee, akan jedhe, "Maltuu dhalate?" jedhe

rifachuudahn gaafate. Durbatitiinis Simbagwayi akka deemte itti himte. "Akka nakabajduu itti himeen ture. Anis immo bayeen seera itti jabesse." Abban Simbagwayi gara lagaa demee. Gara mana obboleetti isaa demee Simbagwayi barbacha dhama'ee.

...

Quando le père de Simbegwire rentra chez lui, il trouva la chambre de sa fille vide. « Qu'est-ce qui est arrivé, Anita ? » il demanda, le cœur gros. La femme expliqua que Simbegwire s'était sauvée. « Je voulais qu'elle me respecte, » dit-elle. « Mais j'ai peut-être été trop sévère. » Le père de Simbegwire quitta la maison et se dirigea dans la direction du ruisseau. Il se rendit au village de sa sœur pour découvrir si elle avait vu Simbegwire.



Jiruun Simbagwayir bayee gadhee ta'aa damee. Hojii mana kessa hinfuxxu taanan, Aniitaan itti dhekamiti. Iribaata gubba irrate, Aniitaan bayee nyate, isheedhat immo xinno dhiftee. Halkan hundaa Simbagwayir uffataa halkanii harmee ishee hammate bossi.

...

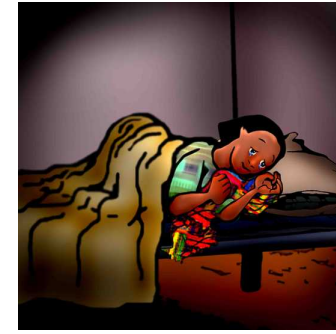
Les choses empirèrent pour Simbegwire. Si elle ne terminait pas ses tâches, ou si elle se plaignait, Anita la frappait. Et pendant le souper, la femme mangeait la plupart de la nourriture, laissant Simbegwire avec peu de restes. Chaque nuit Simbegwire s'endormait en pleurant, embrassant la couverture de sa mère.



Ganama tokko Simbagwayir hirribarra dafte hinka'iin turte. Aniitaanis, "Mucaayo dhiiboofuu" jettee itti iyyite. Aniitaanis Simbagwayir siree irra harkiftee kaste. Wayyan halkanii bayee midhaagan sun nibixamee bakka lamati citee.

...

Un matin, Simbegwire se leva en retard. « Paresseuse ! » cria Anita. Elle tira Simbegwire de son lit. La couverture précieuse resta accrochée sur un clou et déchira en deux.



Addaadan Simbagwayi mana isheeti fudhatee. Simbagwayifis nyaata o'aa keennitefi ciree gubba ishee rafiste. Halkan san Simbagwayi boyichaan gara chisichaa dhaqxee. Ha ta'u male boyicha kessi gammachudah. Addaada ishee akkan ishee kunistu nibekiti turte.

...

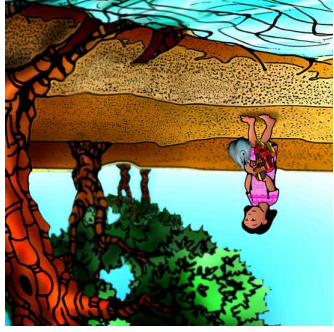
La tante de Simbegwire la mena chez elle. Elle donna à Simbegwire un repas chaud et la borda dans son lit avec la couverture de sa mère. Ce soir-là, Simbegwire s'endormit en pleurant. Mais ses larmes étaient des larmes de joie. Elle savait que sa tante prendrait soin d'elle.



Dubaritin oi jete mukka ilaite. Yeroo muccayofi uffata halkanii bareeda agartu akan jete, "Simbagwayi, muccaa obbolessa kooti." Dubartiin biraa immo uffata miccuu dhifitee Simbagwayi akka mukka irraa buutuu gargarate. Addaadan ishee muka irra bufitee, jajabesite.

...

Cette femme jeta un coup d'œil dans l'arbre. Quand elle vit la fille et les morceaux de couverture colorés, elle cria, « Simbegwire, l'enfant de mon frère ! » Les autres femmes arrêterent de laver et aidèrent Simbegwire à descendre de l'arbre. Sa tante l'embrassa et essaya de la reconforter.



Simbagwayirn bayee aarte. Mana sana gadidhiiftee demuuf murteesite. Ufata halkani harmee isheetif nyaataa qabattee mana batee. Kara abban ishe demee dukka dhaqxee.

...

Simbegwire était très bouleversée. Elle décida de se sauver de chez elle. Elle prit les morceaux de couverture de sa mère, emporta de la nourriture et quitta la maison. Elle suivit le chemin que son père avait pris.



Yeroo ittihalkana’u mukka dheeraa gubba korte damee isaatrati siree tolfate. Yeroo gara chiisichaa deemu akaan jete wadeste;” ayyo, ayyo, ayyo na dhiftee dametee. Na dhiftee demetee, achuuman hafte. Abban koo nanajallatu kana booda. Harmee, yoom dhufta? Na dhifitee demetee?

...

Quand le soir arriva, elle grimpa dans un arbre près d’un ruisseau et se fit un lit dans les branches. En s’endormant, elle chanta, « Maman, maman, maman, tu m’as quitté. Tu m’as quitté et tu n’es jamais retournée. Papa ne m’aime plus. Maman, quand reviens-tu ? Tu m’as quitté. »



Gyyyaa itti aanu Simbagwayirn sirbaa sana irra debitee sirbtee. Dubartoonni laga sana bishaan waraaban sagalee ishee dhagahan. Sagaleen sunis sagalee mukaa itti fakkate chal jedhan. Ha ta’u malee dubartiin tokko sirrite dhaggeffatee turte.

...

Le lendemain matin, Simbegwire chanta encore la chanson. Quand les femmes arrivèrent au ruisseau pour laver leur linge, elles entendirent la chanson triste qui venait du grand arbre. Elles pensaient que c’était seulement le bruissement des feuilles et continuèrent leur travail. Mais une des femmes écouta la chanson attentivement.